

L'oléiculture marocaine : situation actuelle et perspective d'avenir

Loussert R.

in

Allaya M. (ed.).
L'économie de l'olivier

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1988-V

1988
pages 79-87

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI01.0894>

To cite this article / Pour citer cet article

Loussert R. **L'oléiculture marocaine : situation actuelle et perspective d'avenir**. In : Allaya M. (ed.). *L'économie de l'olivier*. Paris : CIHEAM, 1988. p. 79-87 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1988-V)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

L'oléiculture marocaine : Situation actuelle et perspective d'avenir

Raymond LOUSSERT

*Ingénieur en Chef d'Agronomie
Département d'Horticulture - IAV Hassan II - Rabat - Maroc*

I - Les principales caractéristiques de l'oléiculture nationale

Comme dans la plupart des autres pays méditerranéens, l'olivier constitue au Maroc la principale essence fruitière, tant par le nombre d'arbres existant (estimé à 33 millions de pieds), que par l'importance sociale de sa culture. Sur les 656 000 ha de plantation en arbres fruitiers, l'olivier occupe actuellement une superficie évaluée à 330 000 ha, ce qui représente près de 50 % de l'ensemble de la surface arboricole du pays.

Depuis 25 ans, la surface consacrée à l'olivier a été multipliée par deux, comme le montre les chiffres suivants :

1960	154 000 ha
1970	247 000 ha
1980	310 000 ha
1986	330 000 ha

1. Localisation des zones de cultures

L'olivier est présent au Maroc dans des aires écologiques très différentes : des montagnes du Rif au Nord, où il est cultivé sous des pluviométries de 650 à 1 000 mm/an, aux vallées du Drâa et du

Tableau 1 : Les espèces arboricoles
et viticoles au Maroc

	Superficie (ha)	%
Olivier	330 000	50
Amandier	94 000	14
Agrumes	70 000	11
Palmier-dattier	40 000	6
Vigne	46 000	7
Autres rosacées	36 000	5
Divers (figuier, pistachier)	40 000	6
Total	656 000	

Souss, où les pluviométries moyennes dépassent rarement 200 mm/an, ce qui oblige à avoir recours à des irrigations complémentaires.

Bien que l'on constate une dispersion de la culture, les plantations d'oliviers sont surtout concentrées dans deux grandes régions principales:

- la zone des plateaux de Fès, Meknès, Taza où la plupart des oliveraies sont conduites en sec, sous des pluviométries moyennes annuelles de 450 à

600 mm ; cette zone représente environ 42 % du patrimoine national ;

- la zone des plaines intérieures avec principalement les régions de Béni-Mellal, El-Kalaâ et du Haouz de Marrakech où les oliviers nécessitent des apports d'eau complémentaires car les pluviométries moyennes sont inférieures à 300 mm ; cette zone représente près de 30 % du patrimoine national.

2. Densités de plantation

En ce qui concerne les densités de plantation, les chiffres cités (330 000 ha pour 33 millions d'arbres) font apparaître une densité moyenne de 100 arbres par ha. Suivant les régions, les densités varient de 80 à 120 arbres/ha pour les cultures traditionnelles. Dans les régions où les irrigations complémentaires d'hiver et de printemps sont possibles, les densités peuvent atteindre 200 arbres/ha. Pour les oliveraies créées récemment et irriguées régulièrement (irrigation gravitaire), la densité atteint 200 à 300 arbres/ha. Enfin, il convient de signaler l'expérimentation conduite par un producteur de la région de Meknès où l'olivier, conduit en axe vertical, est planté à une densité de 1 000 arbres/ha (5m x 2m), avec la variété Dahbia.

3. Age des plantations

Compte tenu des rythmes de mise en place des nouvelles plantations ces dernières années, le nombre de jeunes arbres non encore productifs ou faiblement productifs est estimé à 7 millions, soit 22 % du patrimoine national.

De même, on estime à 6 millions le nombre d'oliviers dont l'âge dépasse les 50 ans, soit 18 % du patrimoine national.

Ces vieux oliviers constituent en grande partie, les peuplements des olivettes traditionnelles localisées principalement dans les zones de montagne (région du Rif et versants Nord de l'Atlas).

4. Le matériel végétal

Contrairement aux autres pays oléicoles qui présentent une grande diversité de variétés en culture, le secteur oléicole marocain se caractérise par le fait que pratiquement une seule variété est cultivée. En fait, il s'agit d'une variété de population dénommée «Picholine marocaine» qui

présente suivant les aires de culture de sensibles variations au sein desquelles des travaux de sélection clonale sont entrepris par l'INRA. Cette variété constitue actuellement plus de 90 % du patrimoine oléicole du pays. Ses principales caractéristiques sont :

- sa parfaite adaptation aux conditions édaphique ;
- ses qualités d'olive à deux fins qui permettent de l'utiliser soit pour la conserverie (olive verte et olive noire), soit pour la production d'huile avec des rendements de l'ordre de 18 à 20 % ;
- la facilité de sa multiplication par boutures ligneuses, mode de propagation le plus utilisé par les pépiniéristes marocains.

Cependant, on doit lui reprocher :

- sa forte vigueur et son port érigé, qui sont des handicaps pour la récolte des fruits et l'intensification de sa culture ;
- son alternance assez accentuée principalement dans les zones où elle est conduite sans irrigation ;
- sa sensibilité à la maladie de «l'oeil de paon» (*cycloconium oleagium*), qui nécessite dans les zones à humidité ambiante élevée une surveillance accrue pour limiter le développement du champignon.

Cependant, on trouve associées à la «Picholine marocaine» d'autres variétés :

- la Picholine du Languedoc
- la Gordal sévillane
- l'*Ascolana tenera*
- la Manzanille

Comme nous pouvons le constater, ces variétés d'origine étrangère sont essentiellement des variétés destinées à la production d'olives de table. Cependant dans les collections de l'INRA (Station de la Ménara à Marrakech et Station d'Aïn Taoujdate près de Meknès), de nombreuses variétés -tant pour la production d'olives de table que pour la production d'huile- sont en cours d'observation. Un effort particulier doit être fait

pour introduire et placer en verger des variétés riches en huile (de plus de 20 %).

II - La production oléicole

La production nationale moyenne d'olives est actuellement de l'ordre de 325 000 tonnes, ce qui représente un rendement moyen de 13 kg/arbre pour les 26 millions d'oliviers en production. Cette production a oscillé ces dernières années entre 230 000 et 350 000 tonnes.

Le quart de cette production d'olives est acheminé vers les conserveries pour la préparation des olives de table (en vert et en noir), ce qui représente un volume commercialisé de 50 à 60 000 tonnes d'olives (tableau 2).

Les trois quarts de la production restants, après déduction des pertes, sont destinés aux usines de trituration qui commercialisent près de 30 000 tonnes d'huile (tableau 2).

Depuis quelques années, on constate une progression régulière de la production et des exportations d'olives de table, alors que la production d'huile d'olive tend à stagner et que les exportations régressent.

En effet, le secteur des olives de table, moins touché que le secteur traditionnel de production des olives à huile par les aléas climatiques des cinq dernières années, bénéficie actuellement d'une conjoncture favorable à son expansion. De plus, dans les zones où les oliveraies sont irriguées, les rendements toujours moins fluctuants dépassent régulièrement les 3 000 kg d'olives/ha. La plus grande partie de ces fruits est destinée à la conserverie avec des prix plus rémunérateurs que les olives destinées à l'huilerie. Cette différence de prix peut être de 1 à 1,5 dirham/kg.

III - La problématique de l'autosuffisance alimentaire en huile végétale fluide alimentaire (HVFA)

La consommation en HVFA au Maroc est actuellement de l'ordre de 10 kg/habitant/an, soit pour une population de 25 millions d'habitants,

une consommation globale de 250 000 tonnes (tableau 5).

La consommation nationale moyenne d'huile d'olive n'est que de 1,2 kg/habitant/an (0,8 kg en secteur urbain et 1,4 kg en secteur rural). Par rapport aux autres pays oléicoles méditerranéens, la consommation nationale d'huile d'olive reste très faible. Ceci est probablement dû à de nouvelles habitudes alimentaires, mais aussi au prix de l'huile d'olive par rapport aux autres huiles végétales. En effet, l'écart de prix est de 1 à 3, ce qui freine grandement la consommation nationale d'huile d'olive.

L'huile d'olive ne couvre donc, actuellement, que 12 % de la consommation annuelle d'HVFA, alors qu'en 1960 ce taux de couverture était de 30 %. Il était passé en 1970 à 25 %, puis à 14 % en 1975.

Les importations d'HVFA sont passées de 150 000 tonnes en 1980 à 170 000 tonnes en 1984, pour atteindre le chiffre de 220 000 tonnes en 1986. La valeur des huiles et des graines oléagineuses importées en 1985 a été de 1,5 milliard de dirhams, ce qui a représenté plus de la moitié de la valeur des importations céréalières (1 dirham = 0,73 FF).

Face à cette hémorragie croissante de devises et sous les hautes directives des responsables du Royaume, il devenait urgent de prendre des mesures en faveur de l'autosuffisance alimentaire en HVFA pour couvrir en partie les besoins des années 2000.

Bien que l'on constate depuis 4 à 5 ans un réel effort en faveur du développement des cultures de graines oléagineuses et principalement en tournesol (1) et plus récemment en colza (2), la production nationale de graines oléagineuses triturbables se situe pour l'année 1986 (année à climat favorable) entre 35 à 40 000 tonnes, soit une production de 16 000 tonnes d'huiles, essentiellement de tournesol.

Ainsi pour 1986, le taux de couverture d'autoapprovisionnement du pays en huile devrait avoisiner les 20 %.

Afin de remédier à cet état de fait, il est prévu d'une part d'améliorer la productivité du patrimoine oléicole existant, et d'autre part de créer 300 000 ha de nouvelles oliveraies dont 154 000 ha en *bour* favorable, (*bour* : zone de culture pluviale, le *bour* est dit favorable lorsque la

pluviométrie moyenne annuelle est supérieure à 450 mm) et 146 000 ha en zone de montagne.

Cet important programme a pour principal objectif d'accroître la production nationale d'huile d'olive, afin qu'à partir des années 2000, la production oléicole puisse assurer une plus large couverture des besoins de consommation en HVFA.

IV - Les actions à entreprendre

Il convient dans un premier temps d'intensifier les actions visant l'amélioration de la productivité du patrimoine existant. Ces actions déjà entreprises depuis 1969 dans le cadre défini par le Code des Investissements Agricoles et touchant plus particulièrement l'oléiculture traditionnelle (opération d'Amélioration de la Production Oléicole, ou APO) doivent être renforcées afin d'améliorer la productivité des olivettes. Ces actions doivent porter essentiellement sur les techniques suivantes :

- taille de régénération des oliviers âgés;
- vulgarisation des techniques de taille annuelle des arbres en production, chantiers de démonstration, formation de tailleurs,
- travail du sol au pied des arbres, confection d'*impluvium* et apport d'azote en février ;
- amélioration des techniques de lutte contre la teigne (*Prays oleae*) et contre l'oeil de paon (*Cycloconium oleaginum*);
- amélioration des conditions de récolte interdisant le gaulage et recommandant l'utilisation de filets.

Ces actions associées au développement de nouvelles plantations ont pour principal objectif de modifier les habitudes alimentaires en matière d'HVFA en milieu rural. Ainsi, l'huile d'olive pourrait, dans un proche avenir, constituer l'élément de base de la consommation d'HVFA du milieu rural.

Dans le cadre d'actions à mener pour réaliser un important programme de nouvelles plantations, le choix du matériel végétal est de la plus haute importance.

L'INRA poursuit actuellement des travaux de sélection clonale au sein de la variété «Picholine marocaine». Ainsi, par exemple, deux clones de «Picholine marocaine», observés depuis 10 ans ont donné des rendements réguliers moyens de 68 kg/arbre, avec une teneur en huile moyenne de 23 à 24 %. Ces deux clones se sont de surcroît montrés tolérants au *Cycloconitium oleaginum*. Six autres clones sont en cours de confirmation, et 80 clones en sont à leur troisième année d'observation.

Conjointement à ce programme de sélection clonale, il est prévu de placer en verger de comportement, sur les 8 principales zones oléicoles du pays, de nouvelles variétés en provenance d'autres pays oléicoles, variétés retenues pour leur haute productivité en huile (variétés à plus de 20 % d'huile).

La production de plants doit être également étudiée, afin de créer, dans les grandes régions oléicoles du pays, des pépinières permettant l'approvisionnement des chantiers de plantation. La production de plants d'oliviers à partir de boutures semi-ligneuses s'impose afin de multiplier dans un premier temps les arbres sélectionnés par l'INRA et dans un deuxième temps les nouvelles variétés introduites et reconnues pour leur comportement. Les nouvelles données techniques concernant la multiplication semi-ligneuses doivent, au préalable, faire l'objet d'expérimentations.

Dans les zones où les irrigations complémentaires sont possibles (irrigation d'hiver et de printemps), il conviendra, pour améliorer la rentabilité de l'hectare planté en olivier, d'augmenter les densités de plantation de 100 à 200 arbres/ha. Enfin, dans les périmètres où les irrigations pérennes sont possibles (cas des périmètres irrigués du Haouz de Marrakech et du Tadla), les densités pourront atteindre 300 à 400 arbres/ha en donnant la préférence à l'irrigation localisée qui permet une meilleure utilisation de l'eau.

Cependant, il ne faut pas oublier que la majeure partie de ces nouvelles plantations est destinée à la production d'olives à huile. Ceci suppose que le choix du matériel végétal tienne également compte de l'aptitude de ces variétés à la récolte mécanique. Les distances de plantation et la formation de l'arbre doivent être effectuées en fonction de ce critère.

Sur les périmètres irrigués, la destination première des produits de l'olivier est la production

d'olives de table, production pour laquelle le Maroc occupe la troisième place des pays exportateurs.

Enfin et pour clore cet exposé, il ne faut pas oublier que l'élément moteur d'un tel programme de l'amélioration de l'oléiculture nationale passe par une politique des prix (fixation de prix planchers en début de campagne en tenant compte de la teneur en huile des olives récoltées). Ceci suppose l'organisation de l'ensemble du secteur oléicole, dont la création récente des centres de collecte des olives est le premier maillon.

De même, il ne faut pas oublier les aspects de la formation et de la vulgarisation, en particulier la formation de techniciens de terrain devant encadrer les oléiculteurs-techniciens qui seront les vulgarisateurs de l'oléiculture de l'an 2000.

Notes

(1) L'introduction du tournesol au Maroc remonte aux années 1960. Traditionnellement, c'était la Plaine du Gharb qui produisait la majeure partie de cette production. Les surfaces plantées oscillaient entre 12 et 30 000 ha. Depuis 2 à 3 ans, un effort est fait pour développer la culture dans la Province de Meknès à partir d'actions menées par la Direction de la Production Agricole. En 1980, dans cette Province, il y avait 1 000 ha de tournesol; en 1986, cette surface est passée à 12 000 ha; il est prévu d'ensemencer 24 000 ha en 1987. Au niveau national, les surfaces en tournesol étaient de 45 000 ha. Malheureusement, les rendements moyens ne dépassent guère les 10 quintaux de graines et restent tributaires des pluviométries printanières.

(2) L'introduction de la culture du colza ne date que de 1982, elle suscite de grands espoirs. Les rendements oscillent entre 15 à 20 quintaux par ha. Actuellement, près d'un millier d'hectares sont semés en colza.

Tableau 2 : Evolution des productions et des exportations d'huile d'olive au Maroc (en milliers de tonnes)

Campagnes	Production d'olives	Transformation	Production d'huile d'olive	Exportation d'huile d'olive	Valeur en 1000 dirhams
1970/71	160,0	91,9	15,3	7,8	22 686
1971/72	506,0	404,1	67,9	37,4	116 320
1972/73	195,0	126,0	21,3	25,3	110 927
1973/74	254,0	177,7	30,2	26,3	170 845
1974/75	200,9	155,8	26,5	14,9	98 337
moyenne	263,3	191,0	32,2	22,3	103 823
1975/76	312,0	285,0	38,8	19,9	76 499
1976/77	304,3	213,0	35,6	13,7	63 958
1977/78	163,2	104,2	15,0	0,5	1 552
1978/79	439,0	263,6	39,0	0,5	1 962
1979/80	276,0	165,9	28,0	20,4	106 549
moyenne	298,9	206,3	31,2	11,0	50 104
1980/81	300,0	180,0	30,0	1,2	7 434
1981/82	419,0	230,0	41,6	0,5	3 681
1982/83	232,0	162,0	23,0	1,3	8 466
1983/84	346,0	214,0	27,0	0,1	2 515
1984/85	368,0	217,0	29,0	0,1	2 515
moyenne	333,0	200,6	30,1	0,6	4 922

Source : MARA et Commerce Extérieur

**Tableau 3 : Evolution des exportations d'olives de table au Maroc
(en milliers de tonnes)**

Campagnes	Exportation d'huile d'olive	Valeur en 1000 dirhams
1970/1971	7,1	9 836
1971/72	36,9	58 529
1972/73	30,3	52 636
1973/74	34,2	75 407
1974/75	23,2	72 102
moyenne	26,3	53 702
1975/76	27,9	76 392
1976/77	42,9	119 026
1977/78	35,2	121 837
1978/79	34,6	131 820
1979/80	39,2	149 754
moyenne	35,9	119 765
1980/81	34,8	154 113
1981/82	33,9	212 386
1982/83	32,9	207 431
1983/84	23,1	221 588
1984/85	30,5	246 00
moyenne	31,0	208 303

Source : MARA et Commerce Extérieur

Tableau 4 : Evolution de la structure de consommation en HVFA au Maroc (en milliers de tonnes)

Années	Consommation d'huile de graines	Consommation d'huile d'olive	Consommation totale en HVFA	Taux de couverture en % pour l'huile d'olive
1960/64	50,2	17,5	67,7	26
1965/69	62,4	17,8	80,2	22
1970/74	107,3	18,2	125,5	14
1975/79	151,3	14,8	166,1	9
1980/85	180,0	27,0	207,0	13

Source : MARA - Séminaire d'Oléiculture de Meknès - Déc. 1986

Tableau 5 : Production nationale d'huile végétale fluide alimentaire (en milliers de tonnes)

Années	Production d'olives	Production d'huile de graines	Production totale	Consommation totale	Taux de couverture en %
1981	30,0	9,2	39,2	185,9	21
1982	41,6	3,4	44,9	227,3	20
1983	23,0	8,3	31,2	199,7	16
1984	27,0	11,2	38,2	215,3	18
1985	29,0	6,9	35,9	238,0	15
1986	30,0	20,0	50,0	250,0	20

Source : MARA et COMAPRA

Tableau 6 : Evolution de la consommation d'huile végétale fluide alimentaire (en milliers tonnes)

Années	Huile de graines	%	Huile d'olive	%	Total
1960	40,5	71	16,5	29	57,1
1965	59,5	76	19,1	24	78,6
1970	73,2	77	21,7	23	94,9
1975	141,9	95	8,0	5	149,9
1980	169,5	89	20,0	11	189,5
1981	177,1	90	20,0	10	197,1
1982	186,3	90	20,0	10	206,3
1983	177,4	90	20,0	10	197,4
1984	188,3	89	24,0	11	212,3
1985	210,0	88	28,0	12	238,0
1986	220,0	88	30,0	12	250,0

Source : MARA et Commerce Extérieur

Tableau 7 : Structure de la production, des importations et de la consommation en HFVA - Moyenne de 1978/79 à 1983/84 (en milliers de tonnes)

	Huile d'olive	Huile de grignon d'olive alimentaire	Autres huiles végétales
Production	24,4	2,7	14,5
Importations	-	-	161,2
Consommation	22,5	1,5	169,0
Exportations	5,3	1,3	5,5
Report moyen de fin de campagne	11,0	0,8	23,8
Report normal de soudure	4,6	0,5	29,1

Source : COI - Madrid - Politiques oléicoles nationales (1985)

Tableau 8 : Importations d'huiles brutes

Années	Huiles brutes (1 000 tonnes)	Valeur en millions de dirhams
1960	45,8	59,2
1965	62,9	94,4
1970	60,1	89,4
1975	160,8	405,9
1980	150,6	388,8
1981	163,9	502,1
1982	193,7	562,5
1983	161,4	547,5
1984	171,3	1 055,0
1985	210,2	1 363,9
1986	220,0	1 500,0

Source : MARA et Commerce Extérieur